

Ceci fait partie de la série

# **Diriger l'Eglise**

De

**Coy Roper**

# Motiver

La compétence qui s'avère la plus importante pour les responsables est sans doute la capacité de motiver les autres. Considérez la situation suivante : les anciens constatent, un dimanche matin, que la salle de réunion est à moitié vide, alors que les membres et leurs familles devraient la remplir. Les anciens savent par ailleurs que la collecte ne représente qu'une fraction de ce qu'elle devrait être : les membres vivent comme des princes mais donnent comme des indigents. Il y a peu de visiteurs, bien que, selon les responsables, les gens de la communauté soient réceptifs et viendraient si seulement les membres les invitaient. En plus, les membres présents ce dimanche matin semblent détester venir en cet endroit. Ils ont l'air malheureux, ou endormis, ou les deux à la fois. Ils saluent seulement quelques amis proches, sans rien dire aux visiteurs. Ils chantent, si l'on peut dire qu'ils chantent, en chuchotant, et ils sommeillent pendant la prédication. Lorsqu'on dit le dernier "Amen", ils quittent les lieux comme s'ils couraient les 100 mètres. Les anciens savent en plus que les deux tiers seront absents pour toute réunion tenue dans la semaine. Ce qui est pire, ils savent que beaucoup d'entre eux ne vivent pas en chrétiens ; du lundi au samedi, ces chrétiens ne sont en rien différents des gens qui les entourent.

Que faire ? Tout cela est de nature à faire pleurer un responsable consciencieux, à lui faire perdre le sommeil, développer des ulcères, et même donner sa démission.

Parfois les responsables de l'Eglise répondent

à ce genre de scénario *en parlant du problème*. Ils sont capables de passer de longues heures toutes les semaines à se plaindre du manque d'engagement des membres, à rester figés par le découragement et incapables d'élaborer des projets : ils sont obsédés par l'infidélité des membres.

Parfois les responsables de l'Eglise répondent *en parlant au problème*. Devant l'Eglise, les anciens, les prédicateurs, d'autres encore fustigent les membres, constamment et sans distinction, pour leur manque de service joyeux, bien que certains d'entre eux soient des chrétiens consacrés. Il n'en résulte probablement pas une amélioration de la fidélité.

Y a-t-il un meilleur moyen ? Quand les membres sont tièdes, les responsables, au lieu de se lamenter, devraient chercher les moyens d'encourager les membres vers une fidélité accrue : en un mot, les motiver.

## LE BESOIN DE MOTIVER

Ceci est important, parce que si les anciens n'ont pas le droit de diriger en tyrannisant, la seule alternative pour faire agir les membres est de les motiver.

Mais pourquoi est-il nécessaire de motiver des chrétiens qui devraient s'intéresser déjà à la volonté de Dieu et à la fidélité ? L'enseignement des Ecritures ne suffit-il pas pour assurer que les chrétiens fassent le bien ?

Il devrait suffire, en effet, mais ce n'est pas toujours le cas. Le fait de devenir chrétien ne

rend une personne ni parfaite ni immunisée contre les tentations. Même les disciples accomplis doivent toujours combattre de très fortes tentations (Rm 7 ; 1 Co 9.27). Bien des chrétiens, sachant ce qu'ils devraient faire, ne le font pas, tout simplement. Il faut donc les motiver. Celui qui doit suivre un régime a besoin de motivation ; le chrétien tiède doit être motivé à devenir un chrétien consacré.

### **MOTIVER : SA SIGNIFICATION**

Est-il vraiment possible de motiver les autres ? Un frère, parlant dans une retraite au sujet de la direction par le service, disait qu'il était impossible de motiver les autres, que la motivation devait venir plutôt de l'intérieur.

Ce frère avait certainement raison dans un sens. Beaucoup de gens font de grandes choses malgré des circonstances difficiles, alors que d'autres échouent malgré de multiples avantages. Néanmoins, dire que l'on ne peut motiver les autres implique une définition bien étroite du mot. Les livres et les discours qui portent sur ce sujet montrent qu'un individu peut motiver les autres, même s'il ne s'agit que de les aider à développer en eux-mêmes la résolution qu'il leur faut. Qu'ils arrivent ou non au but dépend finalement d'eux-mêmes.

Comment pouvons-nous motiver les autres ? Ce frère disait aussi que même si les responsables ne peuvent motiver les autres, ils peuvent créer un environnement dans lequel les autres peuvent se motiver et grandir. Voilà ce dont nous voulons parler dans cette leçon. Que peuvent faire les responsables de l'Eglise pour créer les conditions propices à l'accomplissement du bien par les membres ?

### **MOTIVER : SA METHODE**

Comment motiver l'Eglise ? James Means, écrivant sur le type de direction exercée par des serviteurs de l'Eglise, après avoir parlé de "tactiques motivantes indignes"<sup>1</sup>, donne ensuite la liste suivante de "tactiques motivantes dignes"<sup>2</sup> : 1) motiver par l'encouragement, 2) motiver par le ministère qualitatif (du temps dans la prière et dans la préparation

<sup>1</sup> James E. Means, LEADERSHIP IN CHRISTIAN MINISTRY (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1989), 169-175.

<sup>2</sup> Ibid., 175-180.

des prédications), et 3) motiver par délégation d'autorité. Means écrit par ailleurs :

Il est moralement bon d'impliquer les gens dans les décisions qui les concernent. (...) Les gens ne sont guère motivés comme il faut lorsqu'on les exclut de ce processus. Les bons responsables savent que plus on engage les gens à réfléchir collectivement et à regrouper leurs talents et leurs énergies, plus ils seront motivés à atteindre des buts dignes<sup>3</sup> (...).

Ce commentaire est très utile. Nous ajouterons en plus six étapes précises que les responsables devraient suivre pour motiver les membres de l'Eglise.

### **Analyser la situation**

Les responsables devraient porter leur réflexion sur des membres précis. Que six membres soient devenus infidèles l'année dernière n'est pas le problème. Il s'agit de savoir pourquoi Michel, Henri, Louis, Anne, Marie, et Louise sont devenus infidèles l'année dernière ! La question n'est pas : "Pourquoi tant de membres ne viennent qu'une fois par mois ?" mais "Pourquoi Georges ne vient-il qu'une fois par mois ?" Avant de se poser ce genre de question, non seulement les responsables de l'Eglise ne se conduisent pas en vrais bergers, ou pasteurs du troupeau, mais en plus ils n'ont que peu d'espoir de résoudre le problème de l'infidélité chez les membres.

Un prédicateur ne peut persuader ses auditeurs que s'il connaît leur situation et ce qui les fait réagir. De même, avant d'espérer motiver les membres à faire le bien, les anciens doivent comprendre leur situation et ce qui est susceptible de les toucher. Ceci constitue un premier pas.

### **Montrer le bon exemple**

Les responsables qui montrent un bon exemple sont plus aptes à motiver. La force de persuasion dépend, au moins en partie, de l'attraction éthique de celui qui parle. Selon 1 Pierre 5.3, les anciens doivent être "les modèles du troupeau". Ceci suppose que tout ce que les anciens veulent voir faire à l'Eglise, ils doivent d'abord le faire eux-mêmes.

Bien sûr, leur exemple ne sera pas toujours parfait. Ils trébucheront eux aussi, et ils tomberont. Mais même dans leurs échecs, ils pourront être — en demandant pardon et en poursuivant

<sup>3</sup> Ibid., 179.

leurs efforts pour servir le Christ — de bons exemples de l'attitude du chrétien qui a échoué.

### **Créer un environnement encourageant**

Les responsables peuvent forger un environnement dans lequel les membres sont plus aptes à vouloir servir dans l'Eglise avec joie. Les plantes bourgeonnent lorsqu'elles sont bien arrosées, les légumes poussent dans un potager bien soigné. De même, dans l'Eglise les gens sont plus aptes à travailler à plein régime s'ils vivent dans une atmosphère encourageante et entièrement positive.

Pour créer une atmosphère encourageante, la prédication et les autres communications se doivent d'être positives, dans la mesure du possible ; les responsables voudront s'assurer d'encourager personnellement les membres (1 Th 5.11, 14 ; Hé 3.13) ; ils voudront également faire connaître aux membres leur valeur, les louer pour le bien qu'ils font, chercher régulièrement leur conseil et leurs suggestions, s'y intéresser en tant qu'êtres humains (et non en tant que "choses" susceptibles de dorner le blason des responsables) : ils voudront rendre aussi agréable que possible l'environnement physique dans lequel l'Eglise se réunit ; ils voudront faire des réunions de louanges et des classes bibliques quelque chose de profitable et édifiant.

### **S'assurer que l'Eglise est enseignée**

Les responsables doivent s'assurer que l'Eglise est bien enseignée, parce que les gens ne feront pas le bien avant de le connaître. Alors que l'enseignement seul ne garantit pas un résultat positif, l'absence d'enseignement garantira un résultat négatif. Une grande partie du Nouveau Testament fut écrite pour enseigner aux chrétiens comment ils doivent vivre ; les responsables devraient donc profiter de cet enseignement. Si nous voulons respecter la "saine doctrine" enseignée et transmise par Paul, il nous faut aborder non seulement la question de la conversion mais aussi celle de la vie chrétienne de tous les jours.

### **Chercher à identifier et à éliminer les obstacles au service**

Les responsables doivent reconnaître, comprendre et résoudre les problèmes que rencontrent les membres dans le service de l'Eglise.

Parfois les membres ont des raisons valables pour un manque de participation. Certains sont malades, d'autres ont des problèmes de déplacement, etc. Les responsables prudents ne mettront pas tout le monde dans le même bain en qualifiant d'excuses toutes les raisons qu'ils peuvent entendre.

Quand les responsables prendront en considération les vrais problèmes des membres, ils réfléchiront en conséquence et, au moment de communiquer leurs projets aux membres, ces derniers seront motivés à y répondre positivement.

### **Tenir compte des besoins des membres**

En dernier lieu, les responsables devraient fonder leurs appels à la fidélité sur les besoins de ceux qu'ils essaient de motiver<sup>4</sup>. Trop souvent ils n'utilisent qu'une seule méthode pour convaincre les gens de devenir chrétiens ou bien de vivre comme des chrétiens : la récompense du ciel, ou la menace de l'enfer. Bien que cette motivation soit efficace, elle suppose un interlocuteur qui désire aller au ciel et éviter l'enfer. Chaque chrétien devrait avoir cette motivation, mais il est possible que pour le moment il est spirituellement distrait. Si c'est le cas, les responsables de l'Eglise devraient l'aider à réorienter ses priorités, mais cela ne se fera pas rapidement. En attendant, ils devront chercher d'autres motivations.

D'autres motivations peuvent se trouver dans les intérêts des gens. Voici quelques intérêts très bien placés sur la liste des besoins des gens aujourd'hui :

*Estime de soi* : Les gens veulent se considérer comme des personnes de valeur.

*Acceptation* : Ils veulent que les autres confirment leur valeur en les acceptant.

*Amitié* : Ils veulent des amis.

*Famille* : Ils veulent des foyers heureux et réussis.

*Secours* : Ils veulent être secourus dans les moments difficiles.

*Réussite* : Ils veulent réussir.

Une fois que les responsables ont compris ce que veulent les gens, ils devraient essayer de les aider à voir que tout bon désir peut être réalisé dans et par l'Eglise. Ils peuvent leur montrer

<sup>4</sup> Voir George C. Hunter III, THE CONTAGIOUS CONGREGATION (Nashville : Abingdon, 1979), 39 sv. L'auteur dit : "Commencez par les motivations humaines" ; puis il démontre l'utilité des principes pour persuader donnés dans HIERARCHY OF HUMAN MOTIVES d'Abraham Maslow.

qu'en étant sauvés, en vivant fidèlement dans l'Eglise, et en allant au ciel, la plupart de leurs besoins et désirs immédiats seront satisfaits.

Par exemple, si quelqu'un désire "être quelqu'un", c'est-à-dire qu'il recherche le prestige ou la renommée, quel titre plus élevé pourrait-on avoir que celui d'enfant de Dieu (1 Jn 3.1-2) ? S'il veut le meilleur pour ses enfants, ne devrions-nous pas lui signaler que la meilleure chose pour ses enfants est un parent chrétien et une occasion de grandir dans l'environnement de l'Eglise ? S'il veut des amis ou s'il se sent seul, où trouver de vrais amis et une véritable fraternité sinon dans l'Eglise ? S'il veut vraiment servir son prochain, montrons-lui les occasions offertes par les programmes de l'Eglise. S'il veut faire partie d'une grande cause, il n'en existe pas de plus grande que celle de Christ.

Parfois les besoins que ressentent les gens ne peuvent pas se satisfaire dans l'Eglise. Que peuvent faire les responsables devant des désirs, des buts, ou des ambitions mauvais ?

Pour certains, le premier objectif est peut-être d'amasser une somme énorme d'argent, un but évidemment incompatible avec les valeurs chrétiennes. Que peuvent faire les responsables de l'Eglise devant ce genre de personne ? Premièrement, ils peuvent par leur enseignement essayer d'aider la personne à changer son but. Deuxièmement, ils peuvent aider la personne à comprendre que ce qu'elle cherche n'est pas vraiment l'argent, mais une certaine sécurité ou un bonheur qu'elle pense se procurer par cet argent. (Ils peuvent également montrer que l'argent promet plus de bonheur qu'il n'en donne.) Troisièmement, ils peuvent aider la personne à comprendre qu'il existe d'autres moyens — des moyens justes — de trouver ce qu'elle cherche. L'argent apporte une certaine réputation. Mais vivre pour Christ apporte aussi une réputation connue des autres et du Seigneur, à présent et dans l'éternité. Et cette réputation là vaut plus que tout l'argent au monde.

### CONCLUSION

S'agissant de motiver les autres, les responsables passent l'étape la plus importante en se mettant à la place des autres et en se demandant : "Qu'est-ce qui nous motiverait à changer de comportement ?" La réponse à la question constitue alors une base pour leurs

méthodes de persuasion.

Est-il légitime de tenter de persuader les gens ? Paul écrit : "Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes" (2 Co 5.11). Ses pouvoirs de persuasion sont particulièrement évidents dans sa petite épître à Philémon. Paul cherchait à convaincre Philémon d'accepter l'esclave Onésime, qui s'était échappé. Paul avait converti Onésime après sa fuite, et il appelait Philémon à l'accepter non plus comme un esclave seulement, mais comme "un frère bien-aimé" (v. 16). De toute évidence, Paul voulait encore plus de la part de Philémon ; il laissa entendre qu'il voulait que Philémon lui renvoie Onésime, afin que l'esclave devienne son assistant. Peut-être suggérait-il même que Philémon accorde à Onésime sa liberté (v. 21).

Comment Paul procède-t-il pour convaincre Philémon de faire ce qu'il veut ?

Il complimente Philémon (vs. 4-7), fondant sa demande sur les mérites de sa propre personne : il est quelqu'un qui a le droit de commander mais préfère demander (vs. 8-9) ; il est un vieillard (v. 9), un prisonnier du Christ et un ami (v. 17). Il informe Philémon des liens de l'amour entre lui et Onésime (vs. 10, 12-13, 16-17). Paul considère également les meilleurs intérêts de Philémon : Onésime lui est "utile" (v. 11). Puis Paul parle de la relation entre Philémon et Onésime dans le passé : l'esclave autrefois inutile est devenu utile (v. 11), serviteur de Paul à la place de Philémon (v. 13). Il parle de la relation maître/esclave temporairement déchirée mais à présent rétablie pour l'éternité (v. 15) ; Onésime, auparavant un esclave, est devenu un frère bien-aimé et de nouveau membre de la maison de Philémon (v. 16). L'apôtre fait appel à l'intérêt que porte Philémon pour l'œuvre de Christ (vs. 13-14) et à son sens du devoir. Même sa déclaration selon laquelle il veut que Philémon agisse de manière volontaire fait appel au sens de la responsabilité chez ce dernier, à son désir de faire ce qu'il faut (vs. 8, 21). Ensuite, Paul fait appel au sens de la gratitude chez son ami pour tout ce qu'il a fait pour lui (vs. 17-19). Il parle ensuite de la relation qui a existé entre eux (v. 20). Enfin, il déclare sa conviction que Philémon fera en effet ce qu'il doit faire (v. 21).

Tous ceux qui voudraient persuader ou motiver les chrétiens de nos jours devraient suivre l'exemple de Paul dans l'épître à Philémon. ♦